

**Cacouna, le 11 Octobre 2006**

**Mme Monique Gélinas  
Coordonnatrice du secrétariat de la commission  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement  
Édifice Lomer-Gouin  
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10  
Québec (Québec) G1R 6A6**

**Commentaires et questions sur le projet d'implantation d'un port méthanier à Cacouna.**

Dans le projet initial les travaux maritimes étaient limités à 16 heures par jour et dans le nouveau document les travaux se dérouleraient sur 24 heures donc les diverses modélisations initiales ne sont plus valables.

Pourquoi les nouveaux bassins de rétention de GNL couvrent seulement 384.5 m<sup>3</sup> alors que le bassin initial couvrait 2025m<sup>3</sup>? Est-ce que le fait d'augmenter le nombre de bassin diminue les risques d'accident, j'en doute fortement.

Notez que 384.5m<sup>3</sup> divisé par 2025m<sup>3</sup> = .49% donc la surface totale du bassin de rétention initial a diminué de 99.51% et les études semblent dire que le fait d'augmenter le nombre de bassin rend le site plus sécuritaire. Comment cela est-il possible? Aussi, pourquoi ne pas ajouter 100 petits bassins? Les risques deviendraient alors nuls. C'est comme dire que 5 réservoirs de GNL seraient moins dangereux qu'un seul réservoir!

En calculant pour le bassin de la jetée ( 50m<sup>3</sup> ) : selon les chiffres 50m<sup>3</sup> multiplié par 10% de marge = 5m<sup>3</sup> alors un bassin de 45m<sup>3</sup> serait suffisant pour le débit maximal indiqué.

Donc, 45m<sup>3</sup> divisé par 30 secondes = 1.5m<sup>3</sup>/seconde de débit  
1.5m<sup>3</sup>/seconde multiplié par 60 secondes = 90m<sup>3</sup>/minute  
90m<sup>3</sup>/minute multiplié par 60 minutes = 5400m<sup>3</sup>/heure  
5400m<sup>3</sup>/heure multiplié par 24 heures = 129600 m<sup>3</sup>/jour

Les documents disent que les méthaniers auront entre 165000m<sup>3</sup> et 225000m<sup>3</sup>, Alors  
165000m<sup>3</sup> divisé par 129600m<sup>3</sup>/jour = 1.27 jour multiplié par 24 heures = 30.5heures  
225000m<sup>3</sup> divisé par 129600m<sup>3</sup>/jour = 1.74 jour multiplié par 24 heures = 41.8heures

Donc, selon le débit maximal indiqué dans le document, selon la capacité du méthanier, il faudrait entre 30.5 heures et 41.8 heures pour vider le méthanier pourtant la durée d'accostage inscrite dans les documents initiaux indiquent entre 14 et 18 heures, quels chiffres sont les bons?

Soit que la durée d'accostage est erronée ou soit que le débit maximal est plus élevé que celui inscrit. Dans le scénario d'une durée d'accostage plus longue, les risques inhérents n'augmentent-ils pas d'autant notamment en regard des brusques changements du climat en saison froide ? Dans le scénario d'un débit maximal plus élevé les risques augmentent d'autant que le débit maximal augmente, ce qui implique : soit un bassin trop petit, soit une augmentation des risques de rupture des canalisations, soit des déversements plus importants que prévu...

Avec des chiffres si variables à quoi peut-on s'attendre réellement ? Les populations locales seraient-elles plus en danger qu'on veut nous laisser croire ?

Pendant la phase de construction, le martèlement des pieux serait de 28 coups par minute, peut-on encore parler de bruit ponctuel ? Avec l'activité maritime sur 24 heures au lieu de 16 heures, quels seront les divers effets sur la qualité de vie des populations locales ?

Dans le bas du tableau 2 page 13, il est inscrit «Il peut arriver que l'on dépasse le critère de soir de temps à autre, mais pas de façon régulière.» Que doit-on comprendre de cette affirmation ? Combien de fois le critère sera-t-il dépasser pour un intervalle donné.

A la page 16 une augmentation de 30 décibels correspond approximativement à un milliard de fois plus bruyant que le niveau sonore initial.

A la page 17 l'analyse 17 log R est juste dans une proportion de 10%, avec une telle précision cela est nettement insuffisant en précision pour tenir compte de ces chiffres comme base pour rendre une décision éclairée.

A la page 14 le consortium affirme qu'il faudrait recommencer la modélisation des prédictions des niveaux sonores, donc si les données ne sont pas finales, elles ne peuvent servir pour prendre des décisions éclairées.

En conclusion, pour prendre des décisions éclairées il faudrait attendre que toutes les données techniques et scientifiques soient finales, ce qui n'est pas le cas présentement car c'est un projet très différent du projet initial. Vue les changements majeures apportés comme le dragage, le martèlement des pieux, le changement des bassins de rétention, etc., le processus d'évaluation environnemental devrait être en son sens repris d'emblée avec un projet final sans aucuns changements ou rajouts de dernière minute, cela ferait beaucoup plus sérieux, ainsi les populations locales et les dirigeants pourraient prendre des décisions plus éclairées sur un projet d'une telle ampleur et avec autant d'impacts négatifs sur toutes les différentes composantes du milieu.

Merci de m'avoir lu !

GILLES NADEAU

160, RUE DE LA GREVE

CACOUNA GOLIGO (418)862-0986

c.c. Monsieur Claude Béchar